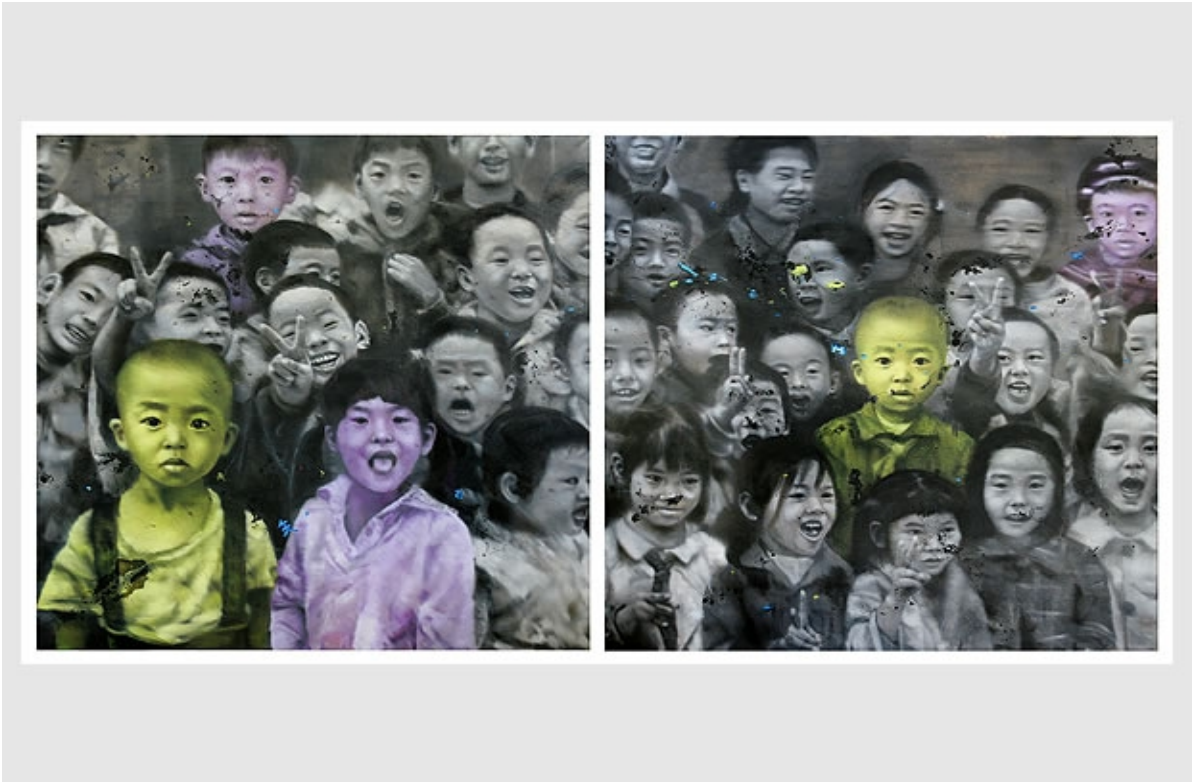


1. *Chinese Whispers Œuvres récentes des collections Sigg et M+ Sigg*



Dans le cadre d'une exposition commune du Musée des Beaux-Arts de Berne et du Zentrum Paul Klee, le public pourra découvrir d'importantes pièces de la collection du Suisse Uli Sigg à Berne. Après une version réduite de l'exposition sera présentée au MAK – Musée autrichien des Arts appliqués / de l'Art contemporain, à Vienne, avant que les œuvres, qui viennent de faire l'objet d'une donation, ne partent pour Hong Kong. Sous le titre « Chinese Whispers », près de 150 pièces récentes de la collection Sigg et M+ Sigg seront exposées du 19 février au 19 juin 2016, donnant à voir un reflet de la Chine moderne.

« Chinese Whispers » (murmures chinois) propose une incursion en profondeur dans la production artistique chinoise des quinze dernières années et une découverte de ce pays à travers le regard de ses artistes, d'Ai Weiwei à Zhuang Hui. « Chinese Whispers » fait suite à « Mahjong », organisée en 2005 au Musée des Beaux-Arts de Berne, sous la direction de Bernhard Fibicher et Ai Weiwei. Première exposition à présenter toute la diversité de l'art contemporain chinois en Occident, « Mahjong » a connu un fort retentissement international.

Le titre « Chinese Whispers » est le nom anglais du « téléphone arabe », un jeu d'enfant qui consiste à faire circuler un message de bouche à oreille, message qui se déforme au fur et à mesure que les participants le transmettent. Cette idée de transmission, d'échange, de malentendu et de déformation est également à la base du concept de cette exposition. Les œuvres présentées mettent en évidence l'influence de l'art contemporain occidental sur la création chinoise, tout en proposant une réflexion sur les traditions et les conditions de vie dans la Chine d'aujourd'hui. L'exposition s'interroge en outre sur la perception occidentale de la Chine : premier espace culturel mondial par sa taille, en passe de devenir la plus grande puissance économique planétaire, la Chine se rapproche mais, en raison de ses différences culturelles, historiques et politiques, ne nous en est pas moins étrangère.

« Chinese Whispers » montre la position des artistes chinois entre Orient et Occident, entre tradition et progrès. Avec assurance, les plasticiens chinois s'efforcent de concilier ces deux mondes et de se donner une identité propre sur le marché international de l'art. Parallèlement, les œuvres témoignent des profondes mutations que connaît la Chine en matière d'urbanisme, de gestion des ressources, d'historiographie récente, de critique du système politique, ou d'introspection émotionnelle.

L'art contemporain chinois est un phénomène sans pareil. Contrairement à son pendant occidental, qui est le fruit de l'évolution de l'histoire de l'art, l'art en Chine a connu un bond en avant dans les années 1980, après la timide ouverture politique du pays. Très rapidement, les artistes chinois s'approprient les différents

courants de l'art moderne occidental, qu'ils ont « manqués ». Les thèmes qu'ils abordent, par contre, sont authentiquement chinois et expriment souvent une réaction face aux difficultés politiques et sociales de leur époque. Mais depuis le début du XXI^e siècle, une nouvelle génération, active à l'avant-garde de l'art mondial, redécouvre la très riche tradition culturelle chinoise.

Journaliste économique, entrepreneur, ambassadeur de Suisse en Chine (de 1995 à 1998) et collectionneur d'art, Uli Sigg a commencé dans les années 1970 à s'intéresser à l'art contemporain chinois et en conséquence, a été le premier à collectionner systématiquement ces œuvres. De manière délibérée, le Lucernois a créé sa collection non en fonction de ses propres goûts, mais du caractère représentatif des œuvres, comme l'aurait fait une galerie nationale. C'est pourquoi la collection Sigg, qui regroupe plus de 2200 œuvres de 350 artistes, est considérée comme la plus vaste du monde. Désireux depuis toujours de rapatrier cet ensemble unique, qui retrace 40 ans d'histoire de l'art chinois, dans son pays d'origine, Uli Sigg a légué en 2012 une grande partie de sa collection au musée M+ Museum for visual culture, West Kowloon Cultural District, récemment créé à Hong Kong. Installé dans un complexe architectural conçu par le bureau d'architectes suisses Herzog & de Meuron, le M+ ouvrira ses portes en 2019 et va devenir l'un des plus grands musées au monde. La « M+ Sigg Collection » constituera le cœur de sa collection. L'exposition « Chinese Whispers » puise dans la collection M+ Sigg et dans la collection privée d'Uli Sigg, qui continue de s'agrandir.

« Chinese Whispers » est le projet de coopération le plus ambitieux jamais réalisé par les deux grandes institutions culturelles bernoises, le Musée des Beaux-Arts de Berne et le Zentrum Paul Klee qui, depuis le milieu de l'année 2015, sont chapeautés par une même fondation. Les deux musées mettront plus de 4000 m² d'espace d'exposition à disposition pour présenter au public suisse et européen un choix exceptionnel de 150 œuvres, dont un certain nombre d'installations spectaculaires. Une sélection d'œuvres sera ensuite exposée au MAK –Musée autrichien des Arts appliqués / de l'Art contemporain, Vienne, au début de l'année 2017. Les pièces de la collection M+ Sigg, pour leur part, prendront à terme la route de Hong Kong, où elles seront exposées en permanence à partir de 2019.

Les artistes

Ai Weiwei, Cao Fei, Cao Kai, Charwei Tsai, Chen Ke, Chen Chieh-jen, Chen Wei, Chi Lei, Chow Chun Fai, Chu Yun, Cong Lingqi, Ding Xinhua, Duan Jianyu, Fang Lijun, Feng Mengbo, He Xiangyu, Hu Xiangqian, Jiang Zhi, Jing Kewen, Jin Jiangbo, Jun Yang, Kan Xuan, Li Dafang, Li Shan, Li Songhua, Li Songsong, Li Tianbing, Li Xi, Liang Yuanwei, Liu Ding, Liu Wei, Lu Yang, MadeIn Company / Xu Zhen, Ma Ke, Mao Tongqiang, Ming Wong, Ni Youyu, O Zhang, Pei Li, Peng Wei, Qiu Qijing, Qu Yan, Shao Fan, Shao Wenhuan, Shen Shaomin, Shen Xueze, Shi Guorui, Shi Jinsong, Song Dong, Song Ta, Sun Yuan / Peng Yu, Tian Wei, Tsang Kin-Wah, Wang Qingsong, Wang Wei, Wang Xingwei, Adrian Wong, Xiao Yu, Xie Qi, Xin Yunpeng, Xu Di, Xue Feng, Yan Lei, Yang Meiyan, Ye Xianyan, Zeng Han, Zhang Jianjun, Zhang Xiaodong, Zhao Bandi, Zheng Guogu, Zhuang Hui.

2. Paul Klee. Images en mouvement



Le fait de marcher et de se déplacer, de danser et de glisser, le mouvement dans l'eau, les impulsions et aussi le dépassement de la pesanteur par le vol – en 2016, la présentation de notre collection s'articule autour du mouvement dans la création de Paul Klee, un thème fondamental dans sa conception de l'art et de la nature. Une série d'oeuvres maîtresses, issues de toutes les périodes de sa création, montre les différentes formes de mouvement.

L'exposition s'accompagne d'une série de manifestations interdisciplinaires, donnant la possibilité d'expérimenter le mouvement sous les formes les plus diverses. Dans notre vie quotidienne, nous sommes en effet confrontés au mouvement de manière tout à fait naturelle et évidente.

L'exposition se déroulera en trois phases (19/01—01/05/2016 | 03/05—28/08/2016 | 03/09—08/01/2017), marquées par différents points forts. Sont également thématiques les processus de mouvement dans la nature, la dialectique entre mouvement libre et entravé, statique et dynamique, le déploiement d'énergie effective et d'impulsions, le mouvement des éléments.

Mouvements de danse

La dynamique du mouvement et de l'expression dans la danse ont stimulé Paul Klee dans ses recherches plastiques. Il suivait attentivement l'évolution de la danse de son temps. Au même moment, au Bauhaus, on s'intéressait au théâtre et à la danse. La personnalité marquante qui concevait les nouvelles formes abstraites de la danse était Oskar Schlemmer. Avec son « Ballet Triadique », il a redéfini les rapports entre la figure et l'espace. De nombreux acteurs et danseurs entretenaient des liens d'amitié avec le Bauhaus. La danseuse Gret Palucca, par exemple, était liée à Vassily Kandinsky et à Paul Klee. Elle était fascinée par les oeuvres des artistes du Bauhaus qui, en retour, regardaient avec curiosité ses spectacles de danse moderne, particulièrement expressifs. Gret Palucca faisait partie des figures emblématiques de la nouvelle danse des années 1920. Elle avait d'abord appartenu à la troupe de la pionnière Mary Wigman, avant de développer, à son tour, son propre style. Les schémas de ses chorégraphies présentent des parallélismes avec l'art abstrait de Kandinsky, Mondrian et Klee.

Le poids des choses

« Une soumission totale à la loi du fil à plomb renvoie à l'état de repos. On est allongé et on renonce à toute réaction. On s'expose sur toute la largeur au fil à plomb ; la plus grande partie de la matière terrestre est soumise à cette force d'inertie (...) »

Paul Klee, Théorie créatrice de la mise en forme (Mécanique), BG II 21/13

Comme tous les êtres vivants et toute matière sur terre, l'être humain est soumis à la pesanteur – « au fil à plomb », comme disait Klee. La pesanteur freine le mouvement ou peut même l'arrêter. L'être humain demeure dans « la fatalité de l'assujettissement ». Ce qui en résulte, c'est une position de repos, que Klee qualifie d'« horizontalité ». L'immobilité n'était pour lui qu'un cas particulier. Voici ce qu'il déclare : « L'état habituel des choses dans l'espace, c'est l'état de mouvement. » Dans ses explications, il se réfère à la théorie de la métamorphose de Goethe, dans laquelle la nature est représentée comme quelque chose qui se meut et se transforme sans cesse, sans jamais s'arrêter. Dans les oeuvres de Klee apparaissent des thèmes tels que la pesanteur, le poids et la gravitation ; ils s'expriment à travers certains motifs précis, mais aussi par le biais d'éléments formels tels que les couleurs ou les surfaces.

Marcher, se déplacer, courir, sauter

« Le corps peut se déplacer sagement selon la règle en rampant ou en se déplaçant, mais ce faisant il lui faut continuellement tenir compte du fil à plomb, toujours l'intégrer au mouvement. Dans le cas de mouvements fortement accélérés, on s'écarte de cette règle statique pour de brefs instants répétés. À ces moments-là, le pied ne touche plus le sol : on saute (...)»

Paul Klee, Théorie créatrice de la mise en forme (Mécanique), BG II.21/77

Pour Klee, marcher, courir et sauter, en tant que mouvements volontaires, sont liés à la pesanteur, mais en même temps ils la surmontent. À chaque pas, chaque saut, l'être humain oppose sa force musculaire à l'attraction terrestre. Mais dès qu'il repose son pied sur le sol, il est de nouveau lié à la pesanteur. Dans les oeuvres de l'artiste, on se promène, on se hâte et on passe, on court après d'autres, on adopte une démarche fière – et même les pirogues se baladent dans la campagne. Au déplacement, Klee associait des thèmes comme l'équilibre et le rythme.

Limites du mouvement

Sur terre, l'énergie du mouvement libre, non entravé, se heurte à des limites et rencontre des obstacles qui restreignent les déplacements et les orientent autrement. Dans l'eau, les barrages et les digues constituent des obstacles de ce type, comme la force de la pesanteur brise le mouvement vers le haut. Au déplacement limité et entravé du corps, Klee oppose la liberté de l'esprit et l'indépendance de la pensée.

Dans le « royaume intermédiaire » : mouvements dans l'eau

« Dans l'eau, tout nageur peut s'en rendre compte, la pesanteur déterminée par la force d'attraction terrestre agit dans le sens contraire, c'est-à-dire vers le haut, à cause du nouvel élément et du nouveau poids. »

Paul Klee, Contributions à la théorie de la forme, BF 64

Klee nomme l'eau un « royaume intermédiaire ». Dans ce royaume, la pesanteur est neutralisée par la force opposée de la poussée verticale ; des mouvements deviennent possibles sous une forme plus libre. Tout ce qui est solide se fluidifie ; le poisson évolue sans entrave dans son élément et l'homme, lui aussi, surmonte la pesanteur en nageant et en plongeant.

Mouvement de la ligne libre

Le mouvement est un concept fondamental dans la pensée de Paul Klee, ainsi que dans ses réflexions sur la conception et la création artistiques. Créer, par exemple, commence au moment où un point est mis en mouvement. Dans son livre dépliement autonome, ce mouvement se développe comme une ligne libre – « dans une promenade, pour elle-même ».

Mouvements des couleurs

Dans le cadre de ses cours au Bauhaus, Klee a étudié les rapports entre les couleurs. Il faisait, pour l'essentiel, référence aux théories des couleurs exposées par Goethe ou Philipp Otto Runge, ainsi qu'à leurs cercles de couleurs ou sphères chromatiques. Il a aussi cherché à approfondir certaines de leurs hypothèses dans sa peinture. Il composait librement et s'intéressait au mélange et aux subtils dégradés de couleurs, ainsi qu'à leur application dans différentes techniques. En combinant précisément différentes surfaces colorées, Klee créait des compositions dynamiques. Au début des années 1930, il testa par exemple l'effet produit par l'application de petites touches et obtint une expression vibrante et animée.

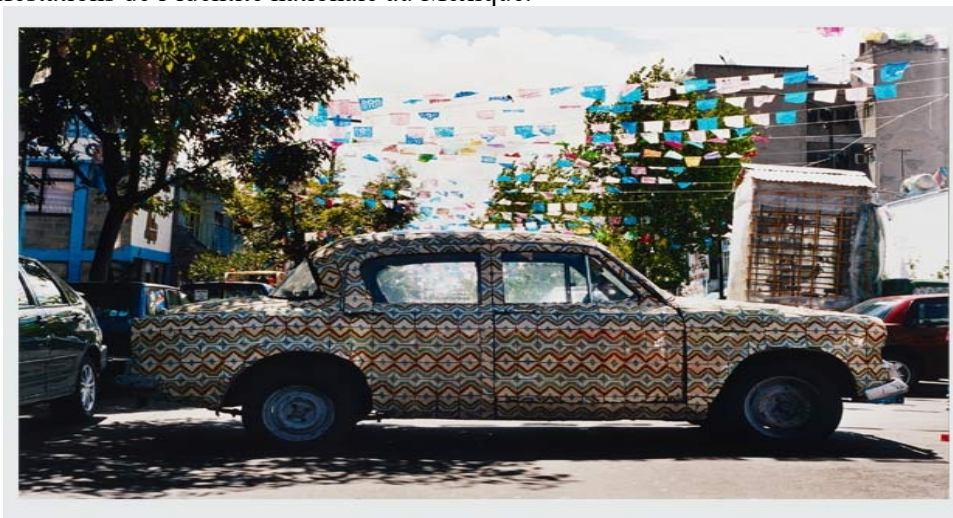
Ludwig Hirschfeld-Mack

Ludwig Hirschfeld-Mack jouit d'une renommée internationale, notamment pour ses travaux sur la lumière. Il intervient au Bauhaus à partir de 1920 et s'intéresse aux jeux de lumière, que l'on peut situer quelque part entre la peinture et le cinéma abstrait d'avant-garde. Il fait alors de nombreuses expériences avec la lumière, les techniques de projection et les pochoirs ; il travaille également à partir des moyens propres au cinéma. Il multiplie les sources de lumière qu'il colore avec des filtres. À l'aide de pochoirs, il met en mouvement les lumières colorées. pour Morat. Il ne lui restait que peu de temps à consacrer à son activité artistique. Elle ne reprit son travail qu'après une nouvelle rencontre avec Klee en 1937. Après la mort de l'artiste, elle restaura bon nombre de ses oeuvres et apporta son aide dans l'entretien de la succession.

Musée des beaux-arts

Ouverture Without Restraint. Oeuvres d'art de femmes artistes mexicaines de la Daros Latinamerica Collection

« Without Restraint » présente des oeuvres de la Daros Latinamerica Collection (Zurich) conçues par Teresa Serrano (*1936), Ximena Cuevas (*1963), Betsabeé Romero (*1963), Teresa Margolles (*1963), Claudia Fernández (*1965), Melanie Smith (*1965) et Maruch Sántiz Gómez (*1975). C'est la première fois qu'une exposition collective est consacrée à ces artistes. Leurs oeuvres remettent en question les rôles traditionnels des femmes au sein de la société mexicaine. Sous des formes variées, photographie, art vidéo, objet sculptural ou installation, elles posent un regard subversif sur les hiérarchies de pouvoir existantes et les diverses manifestations de l'identité nationale au Mexique.



Maîtres de l'art moderne L'Art « dégénéré »

Maîtres de l'art moderne est la première exposition dédiée par le Musée des Beaux-Arts de Berne à l'histoire de ses acquisitions d'oeuvres d'art moderne. Sa collection réunit des chefs-d'oeuvre de Marc Chagall, Wassily Kandinsky, Ernst Ludwig Kirchner, Paul Klee, Franz Marc ou Pablo Picasso, mais seule une petite partie d'entre eux a pu être acquise avec les fonds propres du musée. De nombreux collectionneurs privés et institutions, notamment des fondations, y ont déposé leurs œuvres sous la forme de legs, de dons ou de prêts de longue durée. Quelques-unes de ces œuvres proviennent de musées allemands dont les collections furent expurgées par les nationaux-socialistes à partir de 1937. C'est pourquoi l'« art dégénéré » ou la « défense spirituelle » suisse font partie des thèmes abordés par l'exposition.



Au plaisir de vous compter parmi nous.

Myrtille Béal
Présidente de l'Association du corbeau